

# Portugal

# Journal de bord

Mardi 2 juillet 2002 (Portuguese, Terca-feria, Dia 1)

Ça y est, le Jour "J" est enfin arrivé. Quittons l'humidité et Valcourt vers 14:00 en direction du centre-ville de Montréal. Le pont Champlain avec 1 voie seulement, et le pont Victoria fermé en direction de Montréal, alors empruntons le pont Jacques-Cartier où une vingtaine d'autos de police avait créé un grand périmètre de sécurité sur la rue Notre-Dame, pour finalement arriver chez Trigonix dans le vieux port de Montréal où notre Sébastien, avec son crâne rasé (aucun cheveu à l'horizon) y travaille et nous fait visiter sa compagnie. A l'aéroport, tout est parfait, rien de changer sauf peut-être, les responsables qui examinent davantage notre sac à main par le système du rayon X et que nos passeports sont demandés à 3 endroits différents. Donc des mots croisés et de la lecture agrémentent notre attente jusqu'à 20:15. C'est toujours très excitant de partir. Comme cela nous arrive peu de temps avant de partir, nous apprenons que 2 avions ont fait un face à face à 11,000 mètres. Notre transporteur, Air France est le même que l'an passé (donc, aucune surprise).

Mercredi 3 juillet 2002 (Portuguese, Quarta-feria, Dia 2)

À Paris, il pleut et notre transfert est de courte durée, seulement une heure. Embarquons dans un airbus A321,  $\frac{3}{4}$  plein. Présentement, il y a des grèves rotatives à travers les aéroports européens (contrôleurs, agents de sécurité, bagagistes, ...). Alors le transfert de nos valises à l'aéroport Charles de Gaulle ne s'est pas fait. Donc, à Lisbonne, le carrousel s'arrête, on attend et on attend et on remplit les formulaires. Nous prenons l'autobus et nous nous dirigeons à notre hôtel Miraparque, près de Marques de Pombal (Chambre 308). Explorons les alentours de l'hôtel et dénichons quelque chose à manger avec bien sûr du vin à notre magasin préféré « El Corte Inglés ».

Jeudi 4 juillet 2002 (Portuguese, Quinta-feria, Dia 3)

Avant notre déjeuner à l'hôtel, belle surprise, nos valises sont arrivées pendant la nuit à notre grande satisfaction. Et Gisèle fête ses 51 ans, ça ne paraît même pas. Achetons la « Lisboa Card » qui nous donne le privilège d'utiliser le transport en commun et de visiter les principaux points d'intérêts (35.\$ pour 2). (La Basilica de Estrela, le musée d'Art Ancien, le musée dos Coches, le monastère des Jérônimites, la tour de Bélem, la Statue des Découvreurs. Lisbonne est une

capitale vieille, sans trop de vigueur architecturale extérieure. Nous trouvons un café internet près de notre hôtel (Postnet à 1.50 \$ pour 15 minutes). La journée fut très belle avec un soleil de 28 Celsius. J'offris à ma Gisèle un dessert spécial; de belles fraises avec crème Chantilly. Tout ce que Gisèle avait préparé nous l'avons fait et sa documentation était précise (félicitations).

Vendredi 5 juillet 2002 (Portuguese, Sexta-feria, Dia 4)

Le Portugais est difficile à comprendre, (Vendredi = Sexta feria. Merci = Obrigado) et le peuple ne parle pas anglais. Maurice se rend compte qu'il n'y a aucun contrôle à l'entrée du métro et nous en profiterons pleinement. Au restaurant, tout le menu est à la carte et le prix assez élevé. Le Portugal est un grand producteur de liège qui provient de l'écorce du chêne. Nous visitons la Place du Commerce, un marché public, plusieurs églises et faisons un tour en tramway dans les rues croches et côteuses. Nous faisons du lèche-vitrines et Gisèle y trouve un excellent magasin de Portos. Donc, une journée superbe, une température idéale (sec, vent de la mer, ciel bleu sans nuage). Il n'y a jamais de pluie en juillet à Lisbonne et dans le sud.

Samedi 6 juillet 2002 (Portuguese, Sabado, Dia 5)

Le téléphone nous réveille comme demandé à 7:00. Le déjeuner à notre hôtel Miraparque se compose de jus d'orange, céréales, œufs brouillés, fromage et saucisses (frankfurts). Nous marchons pendant une vingtaine de minutes vers le terminus d'autobus avec une valise en moins (laissée à l'hôtel). Le parcours en direction Nord de Lisbonne s'est bien déroulé devant un paysage ordinaire; du bois, de la culture et quelques petits villages. Notre autobus nous a bien conduit à Porto, en 3½ heures pour une distance de 325 km. Nous trouvons notre hôtel Mercure à 2 minutes du terminus (Quelle chance) et l'hôtel est très propre. Porto est une ville très pittoresque construite sur des falaises et séparée par le fleuve Douro. Porto est une ville à découvrir pour ses façades simples, mais où se cache un univers lorsque nous y pénétrons. Ici, il y a une quarantaine de maisons de fabricants de porto. Notre initiation à l'oenologie du porto fut très enrichissante et les dégustations de même. Notre choix s'est arrêté sur un Porto rouge de 20 ans (le Présidentiel). Le Porto est cultivé à 120 km plus loin dans la vallée du Douro, mais entreposé ici dans les caves depuis 1638. Le vintage est le fleuron de chaque maison de porto et est obtenu à partir de la récolte des meilleurs cépages. La température est superbe, impossible de trouver mieux, assis sur les rives du fleuve à contempler cette vue impénétrable. Nous mangeons dans un excellent restaurant

chinois (Il faut diversifier) accompagné de 2 bières du pays, la super bock, elle est douce au palais. La principale compagnie de bière se nomme Sagrès.

Dimanche 7 juillet 2002 (Portuguese, Domingo, Dia 6)

Porto est une ville qui swing. Les jeunes sont plus libertins qu'à Lisbonne. La taxe de vente est fixée à 12% et elle est toujours incluse dans le prix d'achat. Le litre d'essence est à .94 euro ou 1.36 \$ cdn. L'autoroute est payante sauf pour les autobus et les gros camions. Le français est un peu plus répandu ici, étant non loin de la France. Les Portugais se donnent régulièrement la main lorsqu'ils se rencontrent. Nous n'avons pas eu le courage de manger le mets du pays soit les tripes de Porto. Selon mes statistiques, nous avons déjà visité 21 églises (Quelle richesse !).

Lundi 8 juillet 2002 (Portuguese, Segunda-feira, Dia 7)

Nous passons toujours de bonnes nuits de sommeil. Après un très copieux déjeuner, nous faisons nos valises pour Coimbra. La différence première entre un hôtel 3 et 4 étoiles est la qualité et la variété du déjeuner. Coimbra est une grande ville espacée et moderne, et est aussi un producteur de céramique et de textile (nappe et napperon en lin), idéal pour un souvenir pour notre chambre à coucher. Notre chambre est 2 fois plus grande que Porto, avec un pèse-personne. De plus, nos hôtels sont situés au cœur des villes près du terminus ce qui simplifie nos déplacements. Nous visitons les principaux points d'intérêts. L'attraction première est le site de l'université qui est la plus ancienne de l'Europe (XI siècle). Enfin nous voyons des arbres et des parcs en fleurs.

Mardi 9 juillet 2002 (Portuguese, Terca-feria, Dia 8)

À 7 heures, tous les matins, nous écoutons le télé-journal à TV5. Ici, les guichets automatiques fonctionnent (Il y a une grève de Secur au Québec) mais la fumée du nord du Québec (des immenses feux) est venue déranger notre soleil. Car ce matin, une petite bruine intermittente nous tombe sur la tête mettant ainsi en péril notre visite dans la forêt de Bucaco. Alors, nous magasinons et examinons les belles vitrines où le parfum, les souliers et les luminaires sont dominants. Ici, comme ailleurs au Portugal, les taudis côtoient les condos. Prenons l'autobus pour Lisbonne à 14:00. Ce service d'autobus est efficace et très achalandé. À Lisbonne aussi le temps est maussade, relaxons dans notre chambre avec une bouteille de vin blanc pour le plaisir de Gisèle. Tout un coup, je lis que le plus grand centre

d'achat de Lisbonne (Colombo), comprend 420 magasins et il est ouvert jusqu'à minuit, donc à 20 :30 je convains Gisèle, let's go on y va.

Mercredi 10 juillet 2002 (Portuguese, Quarta-feria, Dia 9)

La journée débute bien avec un accordéoniste dans le métro à 8:30. Prenons le train en direction de Sintra (Durée 45 minutes). Grimons à une hauteur de 2200 mètres en autobus pour visiter le palais national de Pena (Incroyable) et le château des Maures. Sintra est une petite ville touristique comme Knowlton. À Sintra, voyons un aréna de hockey, eh oui. Ensuite, le prochain autobus nous emmène a Cabo Do Roca, soit le point occidental le plus avancé de l'Europe dans la mer Atlantique. Enfin, voyons la mer pour la première fois dans ce voyage; la mer, la mer que je t'aime. Une halte à Caiscais nous permet de mouiller les pieds dans la mer et le sable fin. Repartons en vitesse pour Lisbonne en sillonnant la côte en train, car il est déjà 19:00. Le soleil est toujours aussi éblouissant.

Jeudi 11 juillet 2002 (Portuguese, Quinta-feria, Dia 10)

Je pensais être le seul à prendre l'autobus. Surprise! 4 autobus avaient un départ à 8:00 pour l'Algarve. Ces autobus n'ont pas de toilettes, alors des arrêts sont prévus dans les Truck Stop. Nous empruntons l'autoroute pendant 2 heures, mais ensuite ce fut des routes secondaires et des arrêts dans 5 différentes villes de sorte que 5½ heures furent nécessaires pour parcourir les 300 km. Le passeport est toujours demandé pour notre enregistrement aux hôtels. Tivoli est un grand hôtel de luxe. Tout est payant pour les services désirés. L'autobus de l'hôtel nous mène à la plage en 10 minutes comme la majorité des autres hôtels. L'eau est froide pour Maurice mais Gisèle s'y baigne, la brave. Le vent qui a fait son apparition depuis quelques jours fait soulever les grains de sable. Le souper débute à 19:30 et est sous forme de buffet composé de nourriture variée et de bonne qualité (5 services). Maintenant, nous valises vont prendre cela relax pour les 6 jours à Lagos. Le mobilier de notre grande chambre 3101 est en chêne blanchi vieillot.

Vendredi 12 juillet 2002 (Portuguese, Sexta-feria, Dia 11)

Après un copieux déjeuner et quelques provisions dans la sacoche à Gisèle, nous visitons la partie historique de Lagos. Maurice se contente de la piscine tandis que Gisèle préfère la mer. On maintient notre cadence d'une bouteille de vin rouge à chaque souper (2½ Euro). Ici, les gens boivent le blanc qui est moins cher.

Samedi 13 juillet 2002 (Portuguese, Sabado, Dia 12)

Tout va très bien mais trop vite. Nous prenons le train pour visiter Portimao, la 2<sup>ième</sup> ville en importance de l'Algarve. La rue Vasco de Gama est une rue piétonnière où les articles en cuir ont la cote. Les magasins ferment tous les samedis à 13:00 pour ouvrir seulement le lundi. Nous passons l'après-midi, à la plage Praia da Rocha, la mec de l'Algarve à 4 km au sud de Portimao. Le mercure a monté à 38 Celsius, l'eau est aussi froide et Gisèle apprécie les nouvelles vagues.

Dimanche 14 juillet 2002 (Portuguese, Domingo Dia, Dia13)

Ce matin, la mer est calme, alors nous embarquons dans une chaloupe motorisée pour visiter plusieurs grottes et voir l'effet de l'eau sur les rochers. À midi, je me sépare de ma Gisèle pour emprunter un sentier pédestre de 12 km en haut des falaises et sous un soleil de plomb (J'ai sué). Étant une journée de repos pour les Portugais, alors les plages sont noires de peau-pulation. Nous mangeons toujours très bien et ce soir nous goûtons au plat national du Portugal qui est la morue (Bacalhau). Un spectacle de plein air donné par 9 musiciens cubains nous fait goûter au cha cha et au meringué. Il y a beaucoup moins de touristes cette année à la même période, ce qui fait notre affaire; l'hôtel est calme.

Lundi 15 juillet 2002 (Portuguese, Segunda-feira, Dia 14)

Aujourd'hui notre destination est Albufeira, capitale touristique de l'Algarve et aussi une ville de pêcheurs. Nous avons eu un peu de problème à s'y rendre mais ainsi va les voyageurs ambitieux que nous sommes. (train, autobus, taxi). Le centre-ville est très concentré et l'accès à la mer se fait par un tunnel de 150 pieds. Nous trouvons un diffuseur en poterie aux couleurs de notre chambre. Le tatouage (tatuagen) est très populaire même auprès de la gent féminine. Le cellulaire est très répandu au Portugal. Et ici, les gens se foutent des effets néfastes de la cigarette. Une journée très chaude.

Mardi 16 juillet 2002 (Portuguese, Terca-feria, Dia 15)

Farniente, (douce oisiveté), est le mot d'ordre pour aujourd'hui, à Lagos. On se la coule douce à la mer de bonne heure. Une barque de pêcheurs arrive sur la berge avec leurs cargaisons de poissons. Nous assistons à leur classement selon la grosseur et leurs espèces (sardines, rougets, calmars, maquereaux...). Il fait vraiment chaud un peu trop même entre 38 et 40 Celsius. Cette année, notre épicerie fréquentée se nomme Pingo Doce et la loterie se nomme Totolotto. Un buffet exclusivement portugais nous attendait pour notre dernier repas.

Mercredi 17 juillet 2002 (Portuguese, Quarta-feria, Dia 16)

Vers 9:30, nous quittons Lagos à regret pour retourner à Lisbonne en autobus de 2 étages. En résumé, le Portugal est un pays plus pauvre que l'Espagne et a un coût de vie plus élevé. Par contre, c'est un pays très sécuritaire pour le voyageur. Nous confirmons nos places sur nos 2 vols d'Air France. Nous profitons pour aller magasiner une dernière fois à « El Corte Inglés » en métro.

Jeudi 18 juillet 2002 (Portuguese, Quinta-feria, Dia 17)

Le départ pour Paris de Lisbonne s'est fait à l'heure soit à 11:15. Nous étions assis dans l'avion vis-à-vis d'une sortie de secours, pour la première fois. Et nous apprenons qu'il y a des mesures spéciales de sécurité pour cette rangée seulement. (Ah bon). Le départ pour Montréal est retardé de 45 minutes (quelques problèmes techniques nous dit donc). Dans les hublots de l'avion, il y avait beaucoup de givre, car en haut il fait - 62 Celsius. Le retour est 2 fois plus long que le départ, notre corps veut rester là-bas mais notre esprit nous défie le travail à faire. Sébastien et Geneviève étaient au rendez-vous à l'aéroport avec notre Toyota, toute propre. Ensuite j'ai conduit jusqu'à Valcourt. Vingt-un heures debout sans sommeil, je pensais me lever tard ce matin, ben non, l'horaire de l'Europe me réveilla à 4:00, alors déjà 3 lavages de compléter et nos valises sont vides pour 8 heures. Au revoir Portugal.

Toute bonne chose a une fin et mon portefeuille me réclame au travail.  
Un autre excellent voyage et à l'an prochain, j'espère.

Visitez quelques photos à

<http://www.cooptel.qc.ca/~veilleux/photo-2002.html>